

L'heure juste

Vol. 14, no 8 – 18 décembre 2007




Le point de vue
du directeur

Et vous, qu'en pensez-vous?



Nos meilleurs vœux!

L'équipe de L'heure juste
vous souhaite de conclure 2007
et d'amorcer 2008
dans la joie et la santé,
en compagnie d'êtres chers.



L'Heure Juste

*Le bulletin
L'heure juste
est mort!*

*Vive le nouveau
magazine
L'Heure Juste!*

Vous lisez présentement le dernier numéro du bulletin L'heure juste. Presque un numéro historique!

À compter de janvier prochain, vous bénéficierez d'une nouvelle publication interne. Nouveau format, nouvelle formule. De grands efforts ont été consentis pour favoriser la participation de tous, à tous les échelons de l'organisation. Vous tous, membres de l'Équipe SPVM, devriez pouvoir vous reconnaître dans cette publication faite par vous et pour vous. N'hésitez pas à soumettre vos questions, vos suggestions ou vos commentaires par courriel à notre nouvelle adresse laredactionHJ@spvm.qc.ca.

Un site intranet

Vous pourrez également prendre connaissance de la nouvelle politique rédactionnelle, des dates de tombée et des dates de rencontre des comités d'orientation et de rédaction pour l'année 2008 sur le site intranet du SPVM, dossier Magazine L'Heure Juste. La liste des membres des comités, un formulaire de réservation d'espace, des formulaires de libération des droits pour les photos que vous pourriez nous faire parvenir, des conseils de rédaction et, au gré de leur parution, les numéros du magazine s'y retrouveront également.

Le point de vue du directeur, nouvelle formule

Dans cette foulée, *Le point de vue du directeur* prendra une nouvelle tournure. Vous serez tous invités à lui énoncer des questions, par le biais de l'adresse électronique de L'Heure Juste laredactionHJ@spvm.qc.ca. Pour chacun des numéros, une question sera sélectionnée par les membres du comité d'orientation ou du comité de rédaction. Son auteur sera invité à venir rencontrer le directeur Yvan Delorme, au Quartier général, pour la lui poser et entendre sa réponse en personne. Quelques photos seront prises durant l'entrevue. Évidemment, ne seront choisies que des questions dont la réponse présente un intérêt pour les autres membres de l'organisation.

Participez si vous voulez que votre magazine traite de sujets qui vous préoccupent.

Le schéma de couverture de services

Voir pages 4-5



Les tribulations du trophée du directeur

Voir page 8



Semaine de la prévention de la criminalité

par Danielle Abel-Normandin, sergent, Section des stratégies d'action avec la communauté

Du 4 au 10 novembre dernier, se tenait la Semaine de la prévention de la criminalité sous le thème « *Je choisis un bon gang!* ». À cette occasion, la Section des stratégies d'actions avec la communauté (SSAC) a conçu un répertoire de ressources communautaires qui offrent des services et des activités aux jeunes et à leur famille. Les policiers peuvent recourir à ce répertoire pour transmettre les coordonnées des organismes aux jeunes susceptibles d'adhérer aux gangs de rue ou de commettre des délits criminels, ainsi qu'à leurs parents.

De plus, le 7 novembre dernier, une activité de lancement médiatique du projet « *Le parent, un allié essentiel* » a été organisée par la Division des communications, la Section intervention jeunesse et prévention de la région Est et la SSAC.

Ce projet vise à outiller les parents issus de communautés ethnoculturelles en vue de prévenir l'adhésion de leurs enfants aux gangs de rue et à toute autre forme de criminalité ou de problématique juvénile. Il propose une série de rencontres avec des parents et des jeunes durant



lesquelles des membres du SPVM, en compagnie de représentants d'organismes communautaires et institutionnels tels que la DPJ et les CSSS, viennent expliquer leur mission et leur rôle, faire connaître les ressources d'aide, fournir des conseils de prévention et échanger sur des sujets touchant la jeunesse.

Un guide d'animation, intitulé « *Le parent, un allié essentiel* » accompagne ce projet. Il offre une démarche « clé en main » aux policiers qui souhaitent s'en inspirer pour soutenir, dans leur rôle d'éducateur, les parents issus de communautés ethnoculturelles de leur quartier.

La prévention a également été au cœur des discussions lors du Congrès international sur les gangs de rue organisé par l'Association canadienne des Chefs de police (ACCP) conjointement avec le Service de police de la Ville de Montréal et le Service de police de Toronto. Ce congrès auquel ont participé plus de 450 participants provenant de partout dans le monde, a eu lieu en octobre dernier à Montréal. (Voir autre texte)



Johanne Paquin, inspecteur, Section des stratégies d'actions avec la communauté, David Paul, pasteur, Église assemblée évangélique de Montréal, Lyne Dubuc, Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de la Pointe-de-l'île et Gladys Charmant, intervenante à la Direction de la protection de la jeunesse.

Les coups de cœur

Une policière qui se distingue

par Luc Demers, sergent, Poste de quartier 48



Si vous travaillez dans l'Est de l'île, vous l'avez peut-être déjà remarquée. Grande, élancée, cheveux blond platine, on peut difficilement la manquer lorsqu'elle sort de son auto-patrouille. Or, l'agent **Sany Delagrave** ne passe pas inaperçue dans plus d'un domaine. Entre autres, elle est présentement au Canada deuxième Maître nageur de style dos long couloir dans la catégorie des 25 à 29 ans.

Pour atteindre ce résultat, Sany consacre une bonne partie de ses loisirs à l'entraînement et s'astreint à un régime alimentaire strict, malgré l'horaire de travail qui complique un peu la tâche. Elle est loin du régime de vie des athlètes qui peuvent consacrer tout leur temps à s'entraîner, mais elle persévère et espère se classer première aux prochaines compétitions. Son principal défi est le championnat

canadien des maîtres nageurs qui se tiendra au PEPS de l'Université Laval à Québec en mars 2008. Elle espère y performer suffisamment bien pour avoir l'occasion de participer aux championnats mondiaux Fina, à Vancouver, en 2009, et y défendre son titre.

Si vous voulez en savoir un peu plus sur ces compétitions, visitez le site <http://www.fnq.qc.ca/>. Recherchez-y le nom de Sany Delagrave. Vous la trouverez peut-être en haut de la liste des meilleures nageuses au Canada et, qui sait, des meilleures au monde.



Le couloir numéro deux pour le deuxième Maître nageur au Canada de style dos long couloir. Réclamera-t-elle le couloir numéro un lors de sa prochaine compétition ?

Vers une nouvelle génération de la Police de quartier

par Richard Leblanc, Division des communications

Le 11 novembre dernier, le SPVM lançait une nouvelle génération de la Police de quartier avec l'entrée en vigueur du schéma de couverture de services. Au cours de cette journée, le Service procédait au jumelage de douze postes de quartier. C'est la première étape d'un processus qui vise à permettre au SPVM de demeurer à l'avant-garde, en ayant la possibilité d'agir sur les priorités qu'il se donne face à l'évolution de la société et aux nouveaux besoins exprimés par la population.

Approche intégrée et capacité d'agir

Pour y arriver, le Service mise sur la stratégie de l'approche intégrée en présentant à la population une approche globale de la sécurité publique. La création des tables d'arrondissement, la mise en œuvre de la Division du réseau transport en commun, l'ajout de policiers affectés à la sécurité routière, l'intégration des agents de stationnement et des inspecteurs du Bureau du taxi et du remorquage en sont des exemples.

Cette approche permet d'assurer une meilleure continuité et une coordination de l'ensemble des actions menées par les membres du SPVM et par ses partenaires externes pour la sécurité des citoyens.

D'autre part, la robustesse et l'autonomie des postes de quartier, le rapprochement avec la population, la mise sur pied d'une équipe consacrée à la résolution de problèmes locaux (Module d'actions par projet) et la révision de notre structure d'accueil font partie des moyens qui seront mis de l'avant, au cours des prochains mois, pour appuyer cette nouvelle génération de la police de quartier.

Voici des images d'une tournée de reconnaissance du directeur les 11 et 12 novembre dernier, dans le cadre du jumelage des douze postes de quartier.



M. Delorme faisant le point sur l'entrée en vigueur du schéma avec des policiers, lors d'un rassemblement.



Le jumelage des postes de quartier a suscité de nombreuses discussions comme en fait foi cette photo du directeur en grande conversation avec **Sylvain Bissonnette**, commandant du Poste de quartier 9.



Une tournée du directeur qui a permis de répondre à bien des questions et à faire le point sur la suite des choses.



4 La tournée du directeur a suscité beaucoup d'intérêt parmi les policiers.



Simonetta Barth (Poste de quartier 26) écoute attentivement les propos du directeur.

Le directeur fait le point avec les cadres

par Richard Leblanc, Division des communications



C'est à la Tohu, dans le quartier Saint-Michel, que le directeur, monsieur **Yvan Delorme**, avait convié tous les cadres du Service le 13 novembre dernier.

Pour l'occasion, on avait simulé une réunion du conseil de direction sur une scène centrale, réunion au cours de laquelle les membres du conseil ont pu, tour à tour, faire le bilan de leurs plus récentes activités.

Après ce bilan, M. Delorme a invité ses collègues à réfléchir à l'avenir en imaginant le rôle et la place du SPVM en tant que « parapluie de la sécurité » pour les Montréalais au cours des prochaines années.

Une consultation avec les participants dans la salle sur l'identité visuelle de même que sur les stratégies d'avenir pour le SPVM a par la suite alimenté les discussions du conseil.

Cette journée a aussi permis la présentation de la nouvelle identité corporative du SPVM.



Une équipe engagée



Une pluie de ballons, à l'effigie du nouveau logo, s'est abattue sur la salle.



Un auditoire très attentif aux discussions qui ont cours au sein du conseil de direction.



M. Delorme s'adressant aux participants pour expliquer le déroulement de la rencontre.

LE RELATIONNISTE FURETEUR

Ce n'est pas tous les jours que nous avons la chance d'avoir des nouvelles de nos collègues outre-mer. Voici une note envoyée par l'agent Patrick Petitclerc qui est présentement déployé en Afghanistan. Patrick, tout comme environ une quarantaine d'entre nous, est un militaire réserviste qui allie travail policier et carrière militaire.



Bonjour à tous!

Eh oui, je suis bien un des vôtres!

Toutefois, cette année, j'ai décidé de prendre un congé sans solde d'un an pour être déployé à Kandahar en Afghanistan. Je travaille avec la FOIA, qui est la force opérationnelle inter-armée Afghanistan.

Même s'il ne s'agit pas de mon travail principal, j'ai eu la chance de côtoyer et de suivre les progrès de nos lointains confrères de l'ANP (Police Nationale Afghane). Ils ont réussi dans les derniers mois à augmenter le niveau de sécurité dans différents districts et même s'ils sont loin d'être parfaits, je ne peux que saluer leur courage et leur dévouement. Ils travaillent de longues journées à opérer les différents points de contrôle de véhicules, points de contrôle qui se font très souvent attaquer par les Talibans aux mortiers, aux RPG-7 et autres armes. Tout cela pour moins de 100\$US par mois. Incroyable!

Depuis l'année dernière, environ 1 500 personnes ont été tuées. Ce sont de pauvres jeunes, mal équipés, mal formés et bien souvent illettrés, qui décident d'affronter les Talibans quotidiennement pour tenter de faire régner un climat de sécurité et de paix dans un pays dévasté, leur pays!

Petite anecdote: Dans le district de Zharey (sûrement le plus dangereux d'Afghanistan), un des projets du chef de police est d'implanter quelques postes de police communautaire pour que les gens du public aient un endroit où aller discuter des problèmes de sécurité qu'ils vivent avec les agents de police; un concept absolument révolutionnaire!

Le temps passe tellement vite ici que je serai bientôt de retour au pays. Mais, si j'en avais la chance, je resterais où je suis pour les aider; ce sont des gens admirables!

À bientôt,

Patrick

P.S.: Un bonjour tout spécial à ma gang du Poste de quartier 40 (NDLR: devenu le 39 durant son absence)

Le retour du KID

par Yannick Ouimet, Division des communications



Vous savez, nous sommes tous à la recherche du bonheur et d'un poste dans lequel nous pouvons nous sentir bien. Il est parfois difficile de laisser de côté nos habitudes, notre confort et notre gang pour aller de l'avant. Cependant, il y a un policier, aujourd'hui retraité, qui me répétait sans cesse qu'il faut prendre le train lorsqu'il passe. C'est la raison pour laquelle, en décembre 2003, je quittais les Relations médias pour aller travailler à l'Intervention Est. J'y ai passé trois ans et demi pendant lesquels j'ai eu le privilège d'occuper une fonction qui demande d'être polyvalent et patient. Après ces années enrichissantes à l'Intervention, j'ai ressenti l'envie d'amorcer un nouveau

virage et le déclenchement d'un processus de sélection aux Relations médias m'a poussé à reprendre le train. Je suis de retour à mes anciennes amours avec une expérience nouvelle et un recul face à la fonction de relationniste médias et au rôle que jouent nos médias... Quand on dit que le bonheur n'est jamais très loin de nous. Eh bien bonheur, me revoilà, prêt à faire connaître notre bon travail au monde!

Manifestation d'appui aux forces canadiennes en Afghanistan



Grâce à l'initiative d'un policier du PDQ21, l'agent Jean-François Lefebvre, deux drapeaux du service ont fait la tournée des régions afin de recueillir les signatures de quelques milliers d'employés qui ont tenu à souligner leur appui aux soldats et à leurs familles. Les drapeaux seront envoyés sous peu en Afghanistan pour être affichés. En voyant ces drapeaux, les militaires se rappelleront chaque jour du soutien que nous leur offrons.

Un honneur pour le SPVM

Un policier motard remporte une compétition d'adresse

par Marc Latour, sergent, Division des communications

Lors d'une randonnée avec l'agent **Doris Gilbert**, le 10 juillet 2007, l'agent **Daniel Fortier**, MB, apprend qu'il peut s'inscrire à la coupe «*Motodirect – La Capitale*» dotée d'une bourse de 5 000 \$ au vainqueur. Il doit s'inscrire immédiatement car la compétition a lieu le jour même.

Avant de s'inscrire, il s'informe des critères d'inscription tout en mentionnant ses qualifications. On lui souhaite la bienvenue tout en le prévenant qu'il doit s'attendre à une chaude lutte. Selon les initiés, le favori à battre, un certain **Dany Marois**, est un motocycliste d'expérience, de très haut calibre, fort apprécié dans le milieu. Il est d'ailleurs instructeur de conduite de moto et propriétaire de sa propre école de conduite.

Notre confrère s'inscrit et amorce sur le champ les premières épreuves préliminaires, l'autre ronde d'épreuves préliminaires étant prévue le 7 août. Trois parcours doivent permettre de départager les concurrents d'un calibre suffisant pour accéder à la finale :

La performance des participants est évaluée en fonction de critères inspirés des cours de Motomaximum :

1. La tête et les yeux (le participant regarde au loin et non les cônes)	0 à 20 point(s)
2. L'embrayage, les freins et l'accélérateur	0 à 20 point(s)
3. Vitesse constante	0 à 20 point(s)
4. Trajectoire et balancement (Valse) + cônes	0 à 20 point(s)
5. Position de conduite	0 à 20 point(s)

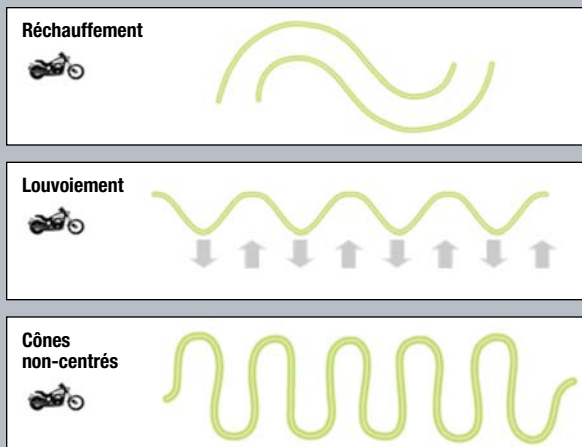


Daniel réussit cette première étape avec brio, ce qui lui permet de se qualifier pour la seconde qui réunit les dix finalistes qui se sont démarqués. Le 18 septembre, la finale se déroule en trois étapes, sur des parcours qui exigent un plus haut niveau d'adresse. Déjà, avant d'aborder la dernière épreuve, la lutte n'implique plus que deux concurrents : Daniel Fortier et Dany Marois, l'autre instructeur de conduite. À ce stade, les rumeurs prétendent que Daniel est légèrement en avance sur Dany.

La dernière étape du tournoi a alors eu lieu. L'œil des profanes n'est pas assez aiguë pour permettre de départager le gagnant du second. Il a fallu attendre la soirée de remise des prix, le 20 octobre, pour connaître le vainqueur. Une soirée pleine d'ambiance, durant laquelle notre

collègue a été désigné vainqueur de la première édition de la coupe **Motodirect/La Capitale**, qui sera désormais un événement annuel dans le monde de la moto. Nul doute qu'avec une bourse au gagnant de 5 000 \$ elle saura attirer des participants de haut calibre.

Fidèle à l'unité motards, Daniel Fortier «**VIT SA PASSION AU MAX!!!**». Et le fait qu'il ait remporté une épreuve de ce calibre dès sa première participation à une compétition de ce genre témoigne de la compétence de nos collègues du Module motards. Un exploit dont nous pouvons tous être fiers.



Noministemplum Édition 2007

par Lise Dumais et Joanne Lévesque, Division du renseignement

Le 25 octobre dernier a eu lieu la 32^e édition du Temple de la renommée de la Division du renseignement. Cette soirée hommage a été inaugurée il y a plus de 25 ans afin de remercier les partenaires internes et externes de leur excellente collaboration avec la Division.

Le Temple de la renommée, qui est l'activité de reconnaissance la plus ancienne du Service, est devenu une réelle institution au fil des ans. Cet événement, qui était tenu de façon irrégulière à ses débuts, est reconduit annuellement depuis 1982 à tous les derniers jeudis du mois d'octobre. Plus de 250 personnes sont devenues membres du Temple de la renommée depuis sa création.

Cette année, 14 personnes ont été intronisées en présence de 210 personnes, dont le directeur, **Yvan Delorme**, ainsi que des représentants du SCRS, de la GRC, de la SQ. Un hommage spécial a également été rendu à trois procureurs qui ont participé activement à certains dossiers de lutte aux gangs de rue, dont le projet Abat. Comme l'a souligné un sergent de l'état-major à la retraite de la GRC, intronisé en 1978, «*c'est une grande fierté que de recevoir une telle reconnaissance*».



Les tribulations du trophée du directeur

Le 11 octobre 2007, les membres de la Division parc automobile sont devenus gardiens du trophée du directeur, comme l'avait appris L'heure juste au moment de mettre le numéro d'octobre sous presse. Joanne Di Tomasso nous a raconté comment s'est déroulée la capture du trophée.

De la DTI au Parc automobile

Monsieur **Eric Longpré**, contremaître de l'atelier mécanique du Parc automobile, participait à une réunion avec l'équipe de la Division technologie de l'information, alors gardienne du trophée. Aussitôt que monsieur Longpré a confirmé par téléphone au mécanicien **Martin Carignan** qu'il n'y avait plus personne au 10-04, la mise en action du plan a été déclenché.

L'ÉQUIPE DU PARC AUTOMOBILE



À l'avant, dans l'ordre habituel, **Raymond « L'Éclaireur » Cournoyer** (agenouillé), **Joanne « L'instigatrice » Di Tomasso**, **Eric « L'informateur » Longpré** et **Robert Hogue**, chef du Module opérations. Deuxième rangée, toujours de gauche à droite, **Marc Larivière** (assis), **Louis « Le branché » Bélanger**, et **Jean-Louis Longpré**, chef de division Parc automobile. **Martin « Le voleur » Carignan** était malheureusement absent au moment de la photo.



Le trophée était relié à un système d'alarme qui déclenchait un appareil photo pour capturer l'image de ceux qui tentaient de s'en emparer. Pendant que **Joanne Di Tomasso**, agent de bureau, et **Raymond Cournoyer**, mécanicien, étaient postés en éclaireurs pour s'assurer que personne ne revienne et maintenir les portes ouvertes, **Louis Bélanger**, chauffeur, a donc provoqué une panne de courant en coupant le disjoncteur. Cela a permis à **Martin Carignan** de prendre possession du trophée et de revenir sans difficulté. Les

joyeux voleurs ont ensuite rétabli le courant et se sont rendus au bureau de monsieur **Jean-Louis Longpré**, chef de la Division parc automobile, pour l'informer de leur succès et célébrer leur exploit.

Le trophée avait été rangé sous clé dans un placard, le temps que l'équipe satisfasse aux conditions de sa détention, soit la gravure d'une plaque commémorative à fixer sur le trophée, le dépôt à l'intérieur du trophée d'un objet représentatif de l'unité et, finalement, la rédaction d'une énigme dont la résolution permet à la prochaine équipe emprunteuse de connaître la combinaison du cadenas et d'accéder à son contenu. Une autre équipe de petits fûtés a quand même réussi à dénicher le trophée bien enfermé et à s'en emparer avant que toutes les formalités n'aient été remplies.

Du Parc automobile aux Enquêtes collision

L'agent **Manon Champagne** et le commandant **Éric Godin** nous ont relaté l'aventure qui a permis à l'équipe des Enquêtes collision de s'approprier du trophée.

Après avoir lu la dernière édition de *L'heure juste* l'agent **Manon Champagne**, enquêteur collision à la Division de la sécurité routière et de la circulation, a décidé que son unité deviendrait le 9^e emprunteur du trophée du directeur. Inspirée par une source anonyme bien informée, **Manon** a créé des scénarios dignes d'un film de **James Bond**. Elle a formé une équipe réunissant des collègues de son unité et du Module motards et le serrurier de la Division des opérations spécialisées, qui occupent tous les locaux au 4545, rue Hochelaga. Les complices avaient l'intention de « visiter » le bureau de monsieur **Robert Hogue** du Parc automobile, qui était commodément absent au moment de leur visite. Somme toute, il leur a été assez facile de s'emparer du fameux trophée, malgré quelques difficultés qui ont

L'ÉQUIPE DES ENQUÊTES COLLISION



De gauche à droite, les agents **Julie Bazinet** et **Manon Champagne**, des Enquêtes collision, l'agent **Richard Bélanger**, du Module l'unité motard et **René Richard**, serrurier du SPVM.

dû être surmontées : ne pas déclencher le système d'alarme, éviter le personnel du parc auto, des portes barrées, d'autres portes barrées et des serrures... très protégées, que même le serrurier ne pouvait « piquer ». L'équipe croyait que les détenteurs du Parc automobile n'avaient pas respecté les règles du jeu en cachant et en enfermant le trophée qui, ainsi, n'était pas accessible aux autres membres du SPVM. Ils étaient d'autant plus fiers d'avoir relevé le défi.

Imbroglie et malentendus

Quelques jours plus tard, *L'heure juste* recevait un appel du Parc automobile. On nous informait que le trophée avait été dérobé avant que la plaque n'ait été posée et que l'énigme n'ait été inscrite. Pour résoudre le problème en respectant le mieux possible l'esprit et les règles du jeu, *L'heure juste* a suggéré une rencontre entre les deux équipes, pour que celle du Parc automobile puisse fixer sa plaque au trophée, y inclure un élément représentatif, le verrouiller et inscrire son énigme. L'équipe des Enquêtes collision pouvait ensuite repartir avec le trophée et aller solutionner l'énigme.

Rendez-vous au 4545, rue Hochelaga

Les Enquêtes collision sont donc les nouveaux gardiens du trophée et ils vous avisent que pour résoudre leur énigme et ainsi obtenir la combinaison du cadenas, vous aurez besoin de votre calculatrice, question de calculer une équation mathématique...